

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2022

FRANÇAIS

Dictée

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 20 min

10 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la page 1/2 à la page 2/2.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Dictée (10 points – 20 minutes)

Lors de la dictée, on procédera successivement :

1. à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2. à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3. à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera au candidat d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

Véronique Olmi, Numéro six, 2002

Je suis dans le jardin, avec toi. Tu as mis ton grand tablier bleu et ton chapeau de paille aussi. Un autre que toi aurait l'air ridicule. Tu es le maître. C'est le soir et c'est l'automne. C'est doux. Tu fais brûler des feuilles mortes. Je ne te quitte pas des yeux. Tu ne me regardes pas. Tu alimentes le tas, épais, mouvant ; les feuilles ne flambent pas, elles étouffent plutôt, la fumée est dense, aigre. Tu as un grand râteau et des gestes décidés. Tu es fort, c'est toi qui ordonnes la nature, le jardin t'obéit.

Véronique Olmi, *Numéro six*, 2002

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2022

FRANÇAIS

Grammaire et compétences linguistiques

Compréhension et compétences d'interprétation

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

**Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support
pour l'épreuve de rédaction.**

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points - 1 h 10)

A. Texte littéraire

La narratrice, Fanny, nous parle de son père, aujourd'hui âgé. Elle évoque des souvenirs et d'anciennes lettres retrouvées.

Il y avait, dans la petite bibliothèque vitrée du salon, des médailles militaires. Beaucoup. Pendant des années, je suis passée devant sans y prêter attention. Les médailles ne font pas rêver les petites filles. Pourquoi est-ce qu'un jour ça m'a intéressée... Je t'ai demandé ce que c'était. Tu m'as dit que tu les avais eues à la guerre. Tu as ouvert la vitrine. Tu as sorti une médaille qui pendait au bout d'un ruban rouge, tu m'as dit : « Ce n'est pas la légion d'honneur qu'on aurait dû me donner, mais la légion d'horreur. » Et tu as reposé la médaille avant de fermer la vitrine. Comme je m'en veux ! Je n'ai pas réagi, j'essayais de comprendre ce que tu venais de dire (j'avais sept ou huit ans) et, toi, tu n'as pas eu la patience d'attendre.

10 Dans tes lettres tu ne parles ni d'honneur ni d'horreur. Tu épargnes tes parents, tu ne veux pas qu'ils se fassent trop de souci. Dans l'une d'elles j'ai retrouvé une petite fleur séchée. Tu avais écrit : « Je vous joins une petite fleur cueillie ce matin sur le bord de la tranchée de défense au son des marmites boches¹ ! Vivement la fin, encore cinq ou six mois ? » On est en 1915.

15 Et celle-ci : « Envoyez-moi une violette du jardin, car ici les violettes je ne sais pas quand je les sentirai. Mais on parle de paix. Je ne peux pas vous en dire plus. Enfin, j'ai de bons tuyaux. » C'est l'hiver 1917.

Les fleurs, tu as toujours vécu avec. Ton jardin en était plein, tu en étais fier, tu les aimais.

20 Il n'y a pas de jardin dans la maison de retraite. Une terrasse déserte, une cour recouverte de gravier. En face habite un vieux monsieur. Il a une maison en meulière² et un jardin, modeste. Quand tu es arrivé, tu as observé ce voisin chanceux. Plusieurs jours sans rien dire. Et puis tu as traversé la rue. Tu as sonné chez lui, tu lui as proposé tes services, il a accepté, à peine surpris. L'ancien maître, le faiseur de nuages³, est devenu le jardinier bénévole d'un retraité des Postes.

25 Tu as aimé toutes les fleurs. Celles des tranchées et celles des étrangers, celles que tu n'avais pas plantées et celles que tu n'offrirais pas.

Je ne vais jamais te voir sans un bouquet. Le plus souvent des violettes à cause de la chanson que tu chantais à maman : « Qui veut mon bouquet de violettes ? Mesdames c'est un porte-bonheur ! ». Tu ne fredonnes pas. Mais tu souris. Tu les respires et tu souris.

Véronique Olmi, *Numéro Six*, 2002

1. marmites boches : expression familière qui désigne les gros obus allemands.

2. maison en meulière : maison construite avec un type particulier de blocs de pierre.

3. L'ancien maître, le faiseur de nuages : ces deux expressions traduisent l'admiration qu'avait la narratrice pour son père qu'elle idéalisait quand elle était enfant.

B. Image



Herbier dit « des tranchées », Museum d'histoire naturelle, Paris.
Cet herbier a été créé par Louise Gailleton (1861-1934), une marraine de guerre qui demandait aux soldats avec qui elle correspondait de joindre à leurs lettres des plantes et fleurs récoltées sur les champs de bataille ou dans des jardins abandonnés.

Compréhension et interprétation (32 points)

1. Lignes 1 à 9 : Quelles sont les informations que le contenu de la vitrine nous donne sur le père de la narratrice ? (2 points)
2. Lorsque le père sort la médaille de la vitrine, il fait un commentaire. Que dit-il ? Selon vous, pourquoi dit-il cela ? Vous répondrez à cette question en proposant au moins deux éléments de réponse. (3 points)
3. Lignes 1 à 9 :
 - a) Dans le souvenir qu'elle évoque, quel âge a la narratrice ? Comment explique-t-elle la réaction qu'elle a eue à l'époque ? (2 points)
 - b) Selon vous, pourquoi, devenue adulte, la narratrice regrette-t-elle son attitude ? (2 points)
4. Lignes 10 à 17 : Qui a écrit les lettres que lit la narratrice ? À qui sont-elles adressées ? Dans quel contexte ont-elles été écrites ? (2 points)
5. a) De quoi parlent les lettres citées par la narratrice ? Pourquoi ? (3 points)
b) Ces lettres rendent-elles compte de ce que vit leur auteur ? Que pourrait-on attendre qu'elles racontent ? (2 points)
6. Lignes 20 à 25 :
 - a) Où vit désormais le père de la narratrice ? (1 point)
 - b) Qui est le « voisin chanceux » à qui le père de la narratrice offre son aide ? En quoi consiste cette aide ? Pourquoi cette attitude étonne-t-elle la narratrice ? (4 points)
7. a) Quel rôle jouent les fleurs dans la vie du père ? (3 points)
b) Selon vous, qu'est-ce que les fleurs lui apportent ? (2 points)
8. Image
 - a) Pourquoi cet herbier est-il particulier ? (2 points)
 - b) Selon vous, cette photographie peut-elle illustrer le texte ? (4 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

9. « Pendant des années, je suis passée devant sans y prêter attention. » (ligne 2)
 - a) Justifiez la terminaison de « passée » dans la phrase ci-dessus. (3 points)
 - b) Justifiez la terminaison de « prêter » : de quelle forme verbale s'agit-il ? (2 points)
10. Dans la phrase « Celles des tranchées et celles des étrangers, celles que tu n'avais pas plantées et celles que tu n'offrirais pas » (lignes 26-27) :
 - a) Quel nom reprend le mot « celles » ? (1 point)
 - b) Quelle est la classe grammaticale (ou la nature) de « celles » ? (2 points)

11. Réécriture :

a) Transformez le passage suivant en remplaçant « je » par elle :

« Comme je m'en veux ! Je n'ai pas réagi, j'essayais de comprendre » (lignes 7-8).
(7 points)

b) Mettez au présent de l'indicatif le passage ci-dessous et effectuez toutes les modifications nécessaires :

« Tu as sonné chez lui, tu lui as proposé tes services, il a accepté, à peine surpris. »
(lignes 23-24) (3 points)